



Expression DU CGT Clisson - Vignoble 2025



Le fascisme et l'extrême droite, même si les mots qui les désignent sont différents, il s'agit bien de la même chose. Doit-on en avoir peur, doit-on continuer d'entendre dans notre pays : « pourquoi pas, on a jamais essayé » !!! Par définition, il s'agit d'un système politique autoritaire qui associe, le populisme, le nationalisme et le totalitarisme.

Le populisme, c'est la tendance à opposer le peuple aux élites politiques, économiques, médiatiques, culturelles et/ou intellectuelles, en se réclamant du premier.

Le nationalisme c'est l'exaltation du sentiment national ; attachement passionné à la nation (chauvinisme, patriotisme) ; doctrine fondée sur ce sentiment.

Le totalitarisme c'est un régime ou système politique où n'existe plus qu'un parti unique, n'admettant aucune opposition organisée, et où l'État tend à exercer une mainmise sur la totalité des activités de la société. Un tel système restreint l'opposition individuelle à l'État.

Il s'agit bien là d'un régime politique qui s'oppose en tout point de vue à la démocratie.

La démocratie c'est un régime politique dans lequel le pouvoir appartient au peuple, qui l'exerce directement ou par l'intermédiaire de représentants élus. Elle repose sur des principes fondamentaux tels que la participation citoyenne, la liberté d'expression, l'égalité devant la loi et le respect des droits fondamentaux.

De manière générale, le fascisme rejette la notion d'égalité au nom d'un ordre hiérarchique naturel : il définit un « homme nouveau », un idéal de pureté nationale et raciale qui nourrit en particulier **l'antisémitisme** (hostilité contre les Juifs que l'on juge comme l'incarnation du mal et l'ennemi absolu), **l'homophobie** (la crainte et le rejet des homosexuels et de l'homosexualité), l'exclusion des personnes atteintes d'un handicap.

De façon générale, le fascisme exalte la force et s'appuie sur les valeurs traditionnelles de la masculinité, reléguant les femmes dans un rôle maternel. Il célèbre dans cet esprit les vertus guerrières en développant une esthétique héroïque et grandiose.

Voilà dans les grandes lignes, retracé quelques définitions qu'il convient de ne pas perdre de vue dans l'objectif d'une bonne approche du fascisme.

Le fascisme et la politique.

- le fascisme rejette les droits de l'homme, le communisme, l'anarchisme, les libertés individuelles et le libéralisme politique.
- Ses valeurs politiques sont violemment opposées, à la révolution, la république, la démocratie, le parlementarisme et bien entendu, le socialisme.
- Ses choix de société sont exclusivement centrés sur un nationalisme exclusif, un antisémitisme violent, un racisme marqué et un goût prononcé pour l'autoritarisme.

Toutefois, la doctrine économique libérale ne s'oppose pas au fascisme.

- L'histoire a montré que ses régimes sont parvenus à posséder le soutien financier d'industriels et de grands propriétaires qui financent les groupes fascistes encouragés à faire le coup de poing contre la gauche pour défendre la propriété privée.
- Le fasciste conçoit que la vie doit être grave, austère et religieuse : elle est vécue tout entière dans un monde porté par les forces responsables et morales de l'esprit.

- Le fasciste doit mépriser la vie commode. Son credo est l'héroïsme tandis que celui du bourgeois est l'égoïsme. Le fascisme est enfin une conception religieuse qui considère l'Homme dans son rapport sublime avec une loi et une volonté qui dépasse l'individu.
- Pour le fascisme, le monde n'est pas un monde matériel mais un monde qui doit être gouverné par une loi qui ne mène pas qu'à une vie de plaisir égoïste et momentanée.

Ce système autoritaire est toujours représenté par un chef providentiel, l'histoire ne manque pas d'exemple et de ces grandes périodes de conquêtes entraînant globalement des guerres avec ses dégâts collatéraux que sont les morts et les blessés, l'aviation des peuples, la ruine de tout un pays, l'esclavage, l'exil des opposants, ...etc.

Il n'est pas nécessaire, sans doute, de rappeler les horreurs qu'on vécut il n'y a qu'à peine 80 années, les plus âgés d'entre nous et plus concernés encore, nos parents, pour ceux qui ont survécus.

N'oublions pas non plus que ce conflit destructeur a été encouragé par des représentants de l'extrême droite française de cette époque.

Le fascisme et les religions.

- Les rapports des fascismes avec les religions, et des religions avec le fascisme, sont hétéroclites.
- Les fascistes au pouvoir, ont globalement mobilisé ou utilisé la religion dominante pour se fortifier.
- C'est ce qui fut le cas en Espagne sous le régime de Franco et en Italie avec Mussolini.
- Sans posséder la totalité du pouvoir, ce fut également le cas en France pendant le régime de Vichy, ou l'état accorda de nombreux avantages aux écoles catholiques.
- Le nazisme au contraire tenta de faire disparaître le protestantisme pour y substituer une religion politique, celle de l'État total.

Le fascisme et la culture.

- Pablo Neruda l'affirme, «le fascisme est toujours l'ennemi de la culture, le destructeur de poètes».
- Les fascistes détestent les livres. Les autocrates, de manière générale, tendent aussi à détester la trop libre circulation des livres. Pour voir quelles idées ils voient comme les principales menaces à leur régime, il faut voir ce qu'ils censurent.

On l'a souvent dit et plusieurs études l'ont démontré : la littérature développe l'empathie (l'empathie est la capacité à percevoir ce que d'autres peuvent vivre, ressentir et attendre en se plaçant dans la tête et le cœur des autres. L'empathie est en outre la capacité à reconnaître et accueillir les émotions et les besoins de l'autre et d'y répondre avec sensibilité), il s'agit bien là d'une définition qui va à l'inverse de la « pensée unique » du fascisme...

L'imagination, ça se développe, ça se nourrit.

Et par l'éveil à la lecture, les tout premiers contes, les enfants apprennent à se mettre dans la peau d'un personnage autre qu'eux-mêmes. Plus la littérature à laquelle on les expose est diversifiée, plus il y a des chances qu'on développe leur capacité à ressentir notre humanité commune.

Si les fascistes détestent les livres, c'est qu'ils n'aiment pas la nuance, la complexité, l'imagination, la compassion — tout ce qui nourrit notre capacité à déployer un monde différent de celui dans lesquels ils nous enferment.

Et en particulier des livres rédigés par des personnes noires et racisées, des personnes LGBTQ et des femmes. Des livres qui humanisent les perspectives dites « minoritaires ».

- Les fascistes détestent les livres, mais ils n'aiment pas particulièrement plus le théâtre, le cinéma, la danse, la musique et les arts visuels qui ne se rangent pas derrière leur vision propagandiste du monde.

Les salles de spectacle provoquent l'émotion collective. La beauté du spectacle, la virtuosité de l'artiste, nous permet de « rentrer » dans l'œuvre, même si on la sait très bien fictive. Lorsque par centaines ou par milliers nous nous retrouvons à rire, à sourire ou à pleurer en même temps, nous ne sommes pas que « divertis » : nous sommes aussi rattachés au « nous » de la salle, qui ressent au même instant une émotion semblable.

Les arts de la scène nous permettent l'exploration de thèmes lourds, la mort, les tensions familiales intimes, la peur, la colère, la maladresse, l'amour, autant de sujets riches et captivants.

Ces thèmes donnent un sens à l'existence collective, ils nous sortent de notre quotidien, nous ne sommes plus des travailleurs, des contribuables, des électeurs, ils nous conduisent à réfléchir.

Et pour ceux qui veulent nous enfermer dans une méconnaissance totale et une obéissance parfaite, l'art représente au pire un danger, au mieux une niaiserie, une pacotille, un luxe.

Il est important de nous rappeler la manière dont les arts et les lettres nous ouvrent à nous-mêmes, aux autres et au monde.

Un homme du spectacle disait il y a quelque temps : **« l'art doit rester une menace pour les autocrates et les fascistes du monde entier ».**

L'analyse des risques encourus par la montée du fascisme en Europe et dans le monde entier pourrait continuer encore pendant des heures mais voilà en quelques lignes ce qui guette notre pays avec l'avènement de l'extrême droite.

Chacun, bien entendu, est libre de ses choix, mais c'est pourquoi, aujourd'hui, l'Union Locale CGT de Clisson-Vignoble veut mettre en garde contre les dangers qui nous menacent.